

Billet de l'instituteur [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 8

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

produise des végétaux qui portent des graines chacun selon son espèce », et qui nous sera d'autant plus cher que nous connaissons mieux la parure dont Il a bien voulu le revêtir.

F. JAQUET,

Assistant au Musée d'Histoire naturelle.



Billet de l'instituteur

Vous connaissez peut-être l'amusante anecdote que voici :

Durant un exercice, un capitaine remarqua un soldat qui marchait avec peine.

« Pourquoi boitez-vous ? lui dit-il.

— J'ai, soupira l'homme, un ongle incarné dans la chair...

— On ne dit pas : incarné dans la chair, on dit simplement : un ongle incarné, rectifia l'officier. Un ongle incarné dans la chair, c'est un pléonasme. Demain, vous vous présenterez à la visite du docteur. »

C'est ce que fit notre bonhomme.

« Qu'avez-vous ? lui demanda le médecin.

— Mon major, répond le troupier, j'ai un pléonasme dans le pied. »

Cette historiette me revient volontiers à l'esprit quand j'ai une leçon difficile à expliquer.

Que de fois, en effet, nous parlons sans être compris parce que nous nous servons de termes dont l'enfant ne saisit pas le sens. Nos explications qui nous paraissent, à nous, très simples, sont pleines d'énigmes pour nos bambins. Les théories que nous dévidons devant eux résonnent bien dans leurs oreilles, mais n'atteignent pas leur entendement ; ce sont des mots creux, des paroles en l'air. Pour nous en convaincre, nous n'avons qu'à multiplier les interrogations ; nous seront stupéfaits des déformations étranges, souvent cocasses, qu'ils font subir à notre pensée. Les paroles abstraites n'atteignent leur intelligence qu'à la condition d'éveiller en eux des notions concrètes. Parler un langage clair et précis, c'est très bien, mais ce n'est pas assez avec les petits ; il faut de plus que notre langage soit imagé, évocateur de souvenirs, de visions entrevues, de récits savoureux. Des tableaux intuitifs, des exemples, des comparaisons, des faits suggestifs : voilà le secret de captiver l'attention et de faire aimer l'étude. Tout instituteur doit posséder l'art de dorer habilement les pilules. Si, au cours d'une leçon, les yeux de ses élèves regardent distraitemment voler les mouches, si de leurs lèvres s'échappent de significatifs bâillements, qu'il ait recours aussitôt à un dérivatif. Vite un rapprochement, une historiette, un bon mot. Si la lassitude persiste, qu'il fasse intervenir le chant, la gymnastique, qu'il modifie

le dispositif de l'attaque. Mieux vaut battre prudemment en retraite que de piétiner sur place. Plus tard, il déclanchera une nouvelle offensive; si elle est conduite avec entrain et courage elle sera couronnée de succès.

X.

PARTIE PRATIQUE

ÉTUDE DU CHAPITRE 4, page 22 (III^{me} degré).

PROSCOVIE

N. B. — Ce travail sert de réponse à la question N° 1 de notre « Petite correspondance ».

I. Faites un petit récit des faits qui se passent actuellement en Russie; sort du tsar Nicolas, règne de Lénine et de Trotski; œuvres du bolchévisme, abolition des grades, annulation des emprunts et de la propriété, assassinats, exils.

II. Raconter l'histoire de Proscovie.

III. *Recherche des idées* : Famille de l'officier. Son sort, son infortune, foi et confiance de l'enfant, opposition de ses parents, départ de la jeune fille, ennuis, souffrances, courage, charité du paysan, durée du voyage, arrivée à Saint-Pétersbourg, protection durant le voyage, demande exaucée, promesse faite à Dieu, elle tint parole, bonheur des parents, actions de grâces.

Explication des mots du texte

Officier : grade dans l'armée. *Empereur* : du latin (*imperator, imperare*), chef souverain d'un empire; le féminin est impératrice. *Exiler* : chasser, expatrier. *Sibérie* : vaste région de Russie; ce pays, dont le climat est très rigoureux, sert au gouvernement russe de lieu d'exil. *Mines d'or*. *Lieue* : itinéraire de 4 kilomètres.

Navrer : causer une extrême affliction. *Somme modique* : peu importante. *Frimas* : brouillard froid et épais qui se glace en tombant. *Braver* : défier, affronter. *Engourdir* : paralyser, frapper d'inertie, priver de mouvement, de sentiment. *Saint-Pétersbourg* : capitale de la Russie; magnifique quai le long de la Néva, beaux ponts, édifices remarquables, université, académies. *Rappeler* : faire revenir.

Ukase : édit du tsar. *Passeport* : ordre écrit délivré par l'autorité publique, à l'aide duquel on peut voyager librement, sous la protection des autorités civiles et militaires. *Prendre le voile* : entrer en religion. *Abbesse* : supérieure d'un monastère de femmes. (Emploi de la carte.)

Questions à poser

Quel est le sort des parents? Pourquoi l'enfant apprécie-t-elle son infortune? Dites pourquoi les parents s'opposent au départ de leur enfant. Si son attente ne fut point trompée, à qui le doit-elle? — Faites ressortir aux yeux de l'enfant la foi, la confiance en Dieu et la reconnaissance de Proscovie.

Leçon morale. — Grande soumission à la volonté de Dieu, acceptation chrétienne des épreuves. Rappeler l'histoire de Job, le crucifiement de Jésus.

Vocabulaire : fantassin, tambour, trompette, sapeur, mitrailleur, cycliste, carabinier, cavalier. Sous-officiers : sergent-major, fourrier, sergent, caporal. Officiers : général, colonel, major, capitaine, lieutenant.